

Esquisse historique de l'orgue de la
collégiale Saint-Denis à Liège

On sait qu'en 1553 Claude Wangnon, qui passe pour le premier facteur d'orgues liégeois, livra un nouvel orgue à l'église du Chapitre de Saint-Denis. Cet instrument fut remplacé en 1589 par un tout nouvel orgue avec positif de dos et c'est le Hollandais Nicolas Niehoff qui le livra. Niehoff, qui avait émigré dans le sud pour des raisons religieuses - il était resté catholique traditionnel - passait pour le meilleur facteur d'orgues de son temps. De son orgue de Saint-Denis, on ne possède plus que le superbe buffet renaissance, livré par Jacques le scrynier et décoré de sculptures par Elias Fiacre. Philippe Libermé en assura la riche polychromie et les volets peints, aujourd'hui disparus; ils illustraient les épisodes de la vie de saint Denis. Niehoff effectua encore de nouveaux travaux en 1598.

Des réparations et des modifications eurent lieu successivement en 1638 par André Séverin, en 1697 par Jean-François Possulius, en 1708 par Philippe II Le Picard, par Claude-Barnabé Goynaut en 1734/35 et Guillaume Robustelly en 1765 et surtout en 1785. L'orgue survécut à la Révolution et fut fondamentalement remanié en 1815 par Arnould Graindorge.

En 1866, Joseph Merklin livra pour 27.000 francs le grand orgue romantique que nous connaissons aujourd'hui : 26 jeux répartis sur 3 manuels et pédale indépendante.

L'ancien instrument fut vendu pour la valeur des matériaux. L'orgue de Merklin fut quelque peu "baroquisé" en 1965 par E. Verschuere, de Tongres.

On sait que Merklin n'avait conservé que le buffet historique - daté de 1589 et l'un des plus anciens du pays - et les tuyaux de façade aujourd'hui muets; il reste à prouver qu'il s'agit toujours de la façade de Niehoff.

Jean-Pierre FELIX

Rectification au supplément musical
de notre Bulletin n°24

Une erreur de mise en page compliquée de la perte des pages paires de l'Air de Houlpai, des Ypocontes de Jean-Noël Hamal a complètement désorganisé cette partie de notre dernier supplément musical. Heureusement, le premier air - celui de Mesbrugé - était correct. Veuillez trouver ci-jointe la version correcte de ce bel aria buffa pour ténor.

Nous prions nos membres de nous excuser pour ce fâcheux contretemps qui, joint à d'autres incidents - un malheur n'arrive jamais seul ! - ont provoqué un retard considérable dans la confection et l'expédition du présent Bulletin.

La Rédaction
